

800 bébés flamants bagués...

Autorisés à décoller



Hier, à l'aube, 250 bénévoles ont participé à une grande opération de baguage des jeunes flamants roses, à l'étang du Fangassier. L'objectif : mieux connaître et suivre ce volatile qui partira bientôt sous d'autres cieux. / PHOTO VALÉRIE FARINE

Operation baguage pour 800 flamants

250 bénévoles ont oeuvré dès l'aube hier avec l'objectif de mieux connaître cet oiseau au comportement particulier



Il fallait se lever tôt hier pour avoir la chance de voir les 800 bébés flamants roses se faire baguer. Les poussins aux plumes grises n'obtiendront leur belle couleur rose qu'à l'âge adulte.

/PHOTO VALÉRIE FARINE

Il fait encore sombre sur l'étang du Fangassier, et on distingue à peine les quelques silhouettes qui se regroupent à l'entrée du domaine protégé. Au loin, une timide lueur orange annonce que le soleil ne se lèvera pas avant une bonne heure. Peu importe l'heure matinale, l'excitation est à son comble parmi la vingtaine de personnes triées sur le volet par l'équipe de la Tour du Valat: les bébés flamants roses ne sont qu'à quatre kilomètres de là. Comme chaque année, près de 800 poussins vont être bagués. But de l'opération: "Pouvoir suivre la migration des oiseaux, et étudier leur comportement", selon Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat. Tandis que la petite troupe se dirige vers l'étang où nichent les flamants, on en apprend un peu plus sur ces drôles d'oiseaux. "Il y a environ 40 000 flamants sur la côte méditerranéenne, et ils ne pondent qu'un seul œuf par an", explique Régis Vianet, directeur du parc régional de Camargue.

"Regardez, ils sont là !" L'un des enfants qui accompagne le groupe d'observateurs pointe

fièrement un troupeau de flamants apeurés. Un peu plus loin, les bénévoles ont commencé leur travail de rabattage. Plongés dans l'étang jusqu'aux genoux, ils font converger les poussins vers les enclos, effrayant les adultes au passage. Perchés sur leurs longues pattes, ils cavalaient gauchement jusqu'à un autre point d'eau en piaillant. "Les flamants sont des animaux peureux, explique Mu-

rielle, l'une des accompagnatrices, ils nichent dans des endroits protégés par l'eau".

Organisation quasi militaire

Encore quelques mètres, et on entend le piaillage des poussins. Autour des deux enclos installés près de l'étang, une véritable armée de 250 bénévoles s'affaire. L'organisation est quasi militai-

re: 12 équipes de 20 personnes. Un bagueur, un peseur, un mesureur, une équipe chargée des prélèvements de plumes ou de sang, et plusieurs porteurs. À chaque équipe sa couleur. "Je suis là depuis 5 h 30, je commence à avoir faim mais c'est tellement magnifique ici", explique Julien, de l'équipe rouge, qui surveille un petit enclos où trois poussins somnolent avant de passer par les différents

stands.

"Monsieur flamant"

"Il saigne beaucoup celui-là non ?" Petite frayeur au stand des prélèvements sanguins. L'un des poussins saigne anormalement après avoir été piqué. Direction l'infirmerie. Un peu à l'écart de l'agitation, deux bénévoles s'occupent des blessés. "La plupart sont juste fatigués, ils se reposent un peu

250
le nombre de
bénévoles mobilisés
pour le baguage

avant d'être relâchés", raconte l'un des soigneurs. Dans le petit enclos qui fait office d'infirmerie, quelques flamants passent au soleil.

Sur chacune des bagues, est inscrite une série de lettres qui permettent aux observateurs de repérer et d'identifier les flamants. "C'est un programme unique au monde qui existe depuis 60 ans", souligne Jean Jalbert. Cette année, la mort a frappé deux grandes figures du flamant rose: Jean Paul Taris, ancien directeur de la Tour du Valat, et Alan Johnson, ornithologue respecté et surnommé "monsieur flamant." Cette session de baguage leur rend un dernier hommage. Deux poussins auront la chance de porter une bague frappée des initiales des deux passionnés.

P.F.

LES 3 QUESTIONS À Jean Jalbert, directeur de la tour du Valat

"Chaque oiseau a un caractère différent"

À la tête de la Tour du Valat, Jean Jalbert contribue activement à la conservation des flamants roses et de leur espace naturel.

■ Quelles sont les habitudes migratoires des flamants roses ?

Le comportement migratoire des flamants est très particulier. Certains migrent au Sud, jusqu'en Afrique parfois, en période hivernale. D'autres restent en Camargue, et une partie alterne entre les deux solutions. C'est une stratégie gagnante pour l'espèce: si l'hiver est rude, ceux qui sont partis pour migrer survivent. Mais s'il y a beaucoup de pertes pendant la migration, qui est très consommatrice d'énergie pour les flamants,

alors ceux qui sont restés font perdurer l'espèce. Chaque oiseau a un caractère différent, et nous tachons de les répertorier également pendant le baguage. Aujourd'hui, nous avons près de 700 000 données répertoriées dans nos ordinateurs. C'est-à-dire qu'à chaque fois qu'un flamant bagué est repéré, nous le notons dans notre base de données.

■ Quel âge ont les poussins qui sont bagués ?

Les flamants pondent à la même époque, vers le mois de mai, mais jamais exactement en même temps. D'où la différence de taille entre les bébés. Mais en règle générale, les

poussins que nous baguons aujourd'hui ont environ 2 mois.

■ Est ce que les flamants roses sont une espèce en voie de disparition ?

Les flamants roses étaient en voie de disparition dans les années soixante. Aujourd'hui, l'espèce se porte bien, en partie grâce à nos actions en faveur de la conservation. Ils sont environ 40 000 autour de la Méditerranée. Mais il faut rester prudent et continuer à protéger les salins et les lagunes, où nichent les flamants. Or il y a des risques pour que demain, à cause de l'urbanisation, ces milieux disparaissent.

Propos recueillis par Pierre FAVENNEC



Une armée de 250 bénévoles répartis par équipes était chargée de baguer, peser, mesurer, et réaliser les prélèvements sur les bébés flamants.

BRUN

/PHOTOS V.F.